

Histoire de l'arrivée des Mirabaras

Langue : yucuna (ycn)

Date : 2006/07

Lieu : Colombie, Amazonas, Mirití-Paraná, Jariyé

Participants :

YUCUNA Milciades (narrateur)

YUCUNA Rey (transcription yucuna et traduction en espagnol)

FONTAINE Laurent (correction de la transcription yucuna, traduction française et notes)

Résumé

Selon les Yucuna, les Mirabaras armés de fusils¹ capturaient de nombreux Indiens sur les rives du Japura et du Bas Caqueta pour les vendre comme esclaves aux Portugais. Ils avaient aussi la renommée d'être cannibales. Pinajiwaka et Kanapí sont à la tête d'un clan jurumi s'étant rapprochés des Mirabaras installés à Jipani. Kanapí parle la langue des Mirabaras car il a été élevé auprès d'eux. Un jour, une femme aperçoit les Mirabaras venant les attaquer, et avertit Kanapí et les siens. Ceux-ci se sauvent, puis se rendent compte que leurs frères habitant à proximité ont déjà été enlevés. Kanapí tente d'aller parler aux Mirabaras en leur proposant de leur laisser sa fille et son cadet. Mais le chef des Mirabaras demande à ce qu'ils viennent tous se faire recenser. Kanapí repart avec ses compagnons, puis décide d'envoyer Wayurepí seul chercher le reste du clan. Mais Wayurepí ne revient pas et s'enfuit avec les autres. Alors les Mirabaras retrouvent Kanapí et ses compagnons, les tuent et les mangent. D'autres anciens finissent par envoyer les Mirabaras du côté de la rivière Cahuinarí, puis sur l'Apaporis, pour capturer davantage d'Indiens.

Mirawa'a iphaka yukuna marí

Túwemi i'má riyukuna

Histoire de l'arrivée des Mirabaras

Narrateur : Milciades Yucuna

- | | | |
|----|--|--|
| 1. | Mirawá'a keño'rí kuani iphakana pamineko. | Ce sont les Mirabaras qui vinrent vraiment les premiers. |
| 2. | Na ka'jné ne'maká ? Karíwana ka'jné Mirawá'a. | Qui pouvaient-ils être ? Des Blancs peut-être. ² |
| 3. | Neká keño'rí iphakana i'maká. | Ce sont eux qui sont arrivés au début. |
| 4. | Riwakajé maárowa eja'wá i'maká. | En ce temps-là, il n'y avait que de la forêt par ici. |
| 5. | Unká pajimilá i'maké maárowa i'maká. | Il n'y avait pas de village. |
| 6. | Neká keño'rí pamineko iphakana, neká iphaño ata pheñawilá michuna awa'jé Jipani ejé. | Ils étaient les premiers à venir à la rencontre des anciens à Jipani. |
| 7. | Reyá ajemi ne'jnaké ina'uké pataje. I'maké nephichaje ajñaje na'napitaja | De là, ils allaient capturer les gens. Ils venaient pour manger surtout leurs bras |

¹ Certains auteurs considèrent que l'arrivée de ces Indiens dans la région du Bas Caqueta aurait eu lieu entre la seconde moitié du XVII^eme et le début du XVIII^eme siècle (Maria Clara Van der Hammen, *El manejo del mundo*, Tropenbos, 1992 : 19-20).

² Le fait que les Mirabaras portent des fusils et d'autres marchandises des Blancs incite les Indiens à les assimiler à ces derniers.

- najñaketa nakuju kaje maka.
8. Najulá unká najñaketa, kaja pu'waré pu'juruni chaatake riká. Naki'chaje ta.
9. Marí ke nala'jika ta i'majika.
10. Kaje ewaja Jurumí i'má nawa'á.
11. Mere ke paja ne'má ta ? Wiripuku e ka'jné.
12. Pinajiwaka Kanapí i'marí ne'makana.
13. Riká wa'té ne'michá, kajrú rejena i'michaka rawa'á.
14. Kaja ewaja júpichami na'chá pekowaka i'michaka Mirawá'ajlo e chapujreri keño'chari i'michaka.
15. Chuwa kajuká marí kaje ewaja na'chá pajwa'téchaka nokajo.
16. Kaja cha nakeño'chá pekowaka tajnatakano i'michaka, kaja ewaja Mirawá'a keño'ochaka napatakana.
17. Júpimi ke Kanapí lamárike i'marí Yanatú ja'á. Riká ja'páchiyari najló napura'kó, riká waíchari neká.
18. Ñáké meyalemi ke ne'kachíyaka ra'wanaté. To'lacharo i'michaka.
19. Riká lapiyami riyajalo jalaki'chó i'cheji, riká ruji'chá kaje waka'pojo, e ruyaká'icho, amíchari.
20. – Yee ! Ina'uké waíchaka “chirí chirí” jiyá kuaja !
21. Eta ruicho páchojo, rumicha :
22. – Kanapí ! Kanapí ! Aa ! Karíwana waíchari wanakojé ! Ke rumichaka.
23. – Ee ! ke rimíchaka. Mérowa karíwana ?
24. Warúwa'jena neká, warúwa'jena neká wajwa'té !
25. – Aa, wawarúwa'jena neká nakú kemakana nakú, Jiyá nakapi, kajrú jiyá nakapi, nuká amaka wawarúwa'a nakú kemakana nakú !
26. Rejéchami najwa'té i'michaka rijipi'ture, i'michaka Yanatuja, riwe'picha rinaku kamu'jí.
27. Aú rimajáki'cha jiyá. Tu tu tu.
- et leurs cuisses.
- Leur ventre, ils ne le mangeaient pas, c'était trop mauvais et putride pour qu'ils le supportent. Ils le jetaient. Ainsi faisaient-ils autrefois.
- Enfin, les Jurumi se rapprochèrent d'eux.
- Où pouvaient-ils être ? Probablement à Wiripuku.
- Pinajiwaka et Kanapí étaient à leur tête. Beaucoup de leurs frères (classificatoires) étaient à leurs côtés. Plus tard, ils se mirent à se disputer entre Mirabaras, et ce fut le début des ragots.
- Quand il y en eut davantage, ils se mirent à s'entretuer.
- C'est lorsqu'ils ont commencé à disparaître en grand nombre qu'ils se mirent à capturer des gens.
- Bien avant, Kanapí avait été élevé par eux, il était de la tribu Yanatu. C'est lui qui traduisait leurs paroles et qui allait les voir.
- Un jour qu'ils venaient d'abattre leurs arbres,³ ils restèrent couchés.
- Ce matin-là, une femme qui balayait les brindilles vers l'extérieur, regarda au loin et les aperçut.
- Oh ! Des gens arrivent les uns derrière les autres avec des fusils !
- Alors elle se précipita dans la maloca, et dit :
- Kanapí ! Kanapí ! Les Blancs viennent nous tuer !
- Oh là ! dit-il. Où as-tu vu des Blancs ?
- Ce sont nos acheteurs, ils viennent parler.
- Ah oui, eh bien nos acheteurs dont tu parles, ils portent des fusils, beaucoup de fusils !
- Là, le fils adoptif des Mirabaras, le Yanatu, se sentit désespéré.
- Soudain les Mirabaras tirèrent des

³ Le possessif indique ici qu'il s'agit des arbres situés à proximité de la maloca.

28. – Aa ! Ilé numá nakú, Kanapí,
karíwana wanaku, numá nakú !
29. « U'má » neká eja'wá e'iyajé.
30. E nephicha pají nakojé nechiya
na'chá neichomi.
31. Meñaata ta neichomi.
32. Reyaja napi'chó ta !
33. A'jné pamineko a'jnare ke rejena
i'michaka, napachiya piyuke
najwa'tó.
34. Lainchú nawaki'chó nápumi chuwa,
napi'chó.
35. – Ee ! Meke chapú wani karíwana
nóchiyajla weká !
36. Ri'michá : – Amíchajla nojena.
Meke ka'jné neká ? E jo'ó kaja ka'jné
neká ? E ka'jné napachíyaka neká ?
37. Raú ne'michá ramaje.
38. Amíchari meñaata ta. Kaja maapami
ke najña'taka neká.
39. Napi'chó e “kaja maapami karíwana
Mirawá'a ña'chiya nojena michuna”.
40. Meke chau wani ! Meke wani ta
nala'jika ?
41. E júpichami rimíchaka : « Ke jo'ó
riká nojena » ke rimíchaka.
42. Kaje i'maká numá kaja Mirawá'a
iphá majó wanaku wajñátaje, kaje
i'makale numá ina'uké aú kalé
pa'tákanami i'maká Mirawá'a.
43. Kaje i'makale numá nojena : marí
nutu nu'jnataje najló wachaya
penaje, rawíyo'kaloje wachaya
rejénajlo.
44. Kaja weká ñajá weká. Unká cha'pá
kalé weká. Ñaké marí numá.
45. Ñakeka, marí nujmeremi, Wayurepí,
piká no'jé nutu wakee ina'uké aú kalé
pa'tákanami Mirawá'a.
46. Unká na aú kalé pa'tákana Mirawá'a
awiro'kaloje nojena piya najló.
47. – Ñakeka no'wé, pa'á nuká nulaitu
wa'té.
- coups de feu. Pan pan pan.
– Ah ! C'est bien ce que je dis, Kanapí,
les Blancs sont sur nous !
Ils fuirent à travers la forêt.
Quand les Mirabaras arrivèrent, ils
encerclèrent la maloca, mais les autres
s'étaient sauvés.
Ils l'avaient laissée vide et silencieuse.
Alors ils rentrèrent.
Mais avant cela, les autres frères de
Kanapí qui habitaient plus près d'eux,
les Mirabaras les avaient tous capturés.
L'après-midi, Kanapí et les siens
retournèrent sur leurs pas.
– Oh ! Quel malheur que les Blancs
aient tenté de nous tuer !
Il dit : – Allez voir mes frères.
Comment vont-ils ? Sont-ils encore
là ? Où les ont-ils capturés ?
Alors ils allèrent voir.
Ils virent qu'il n'y avait plus personne.
Ils les avaient emmenés.
Ils rentrèrent et [dirent] « les Blancs
viennent de prendre nos frères
défunts ».
– Quel malheur ! Que pouvaient-ils
faire ?
Plus tard, il dit : – Bon, mes frères.
Je dis que puisque les Mirabaras sont
venus nous manger, il faut donner des
gens aux Mirabaras.
Donc je vous dis mes frères : ma fille
qui est là, j'irai la remettre pour que
nous soyons couverts⁴, pour empêcher
leurs frères de nous attaquer.
Nous ne sommes pas nombreux. C'est
ça que je dis.
Ainsi, toi mon frère cadet, Wayurepí, je
te livrerai avec elle aux Mirabaras.
Nous n'avons rien d'autre à leur
remettre pour qu'ils empêchent leurs
frères [de nous tuer].
– Bien mon frère, livre-moi avec ma
nièce.

⁴ Wa-cha-ya (Yuc.). Lit. [nous-sur-à.partir]. Quelque chose qui vient d'au dessus de nous, qui nous protège.

48. Muní wajñájika wakakuwá. Rejomi apakala we'jnajé. Demain, nous mâcherons notre coca. Après-demain, nous nous en irons.
49. – Ñakeka no'wé. – Bien, mon frère.
50. Muní ke najínchaka nakakuwá. Le lendemain, ils mâchèrent la coca.
51. Apakala ke ne'jichaka. Ne'jichaka piyuke. Le surlendemain, ils partirent tous.
52. Kanapí ta i'jichaka riyani wa'té. Kanapí s'en allait avec ses enfants.
53. Ata iphíchari jipaaní ejé. Ils arrivèrent à Jipaní.
54. E nacho'chó e namicha ta neká. En sortant, ils les virent.
55. Eta necho'chó ta nanakojé. Ils se précipitèrent vers eux.
56. E rimicha : Il dit :
57. – Nujipi'ture, nujipi'ture ! – Mon parrain, mon parrain !⁵
58. – A'a. – Oui.
59. – Eko pimá nuwarúwa'jlo : « Unká nuwátala chapú nula'kana. Majó nu'jnatá nutu najló majó. – Dis à mes acheteurs que je ne veux pas qu'on me fasse du mal. Je suis venu leur remettre ma fille.
60. Unká naú kalé pa'tákanami Mirawá'a ina'uké aú kalé. Rien d'autre que des gens ne peuvent être remis aux Mirabaras.
61. Aú nu'jnachiya nutu, rawíyo'kaloje nojena piyá penaje. Alors j'offre ma fille pour qu'ils nous défendent contre leurs frères.
62. Marí nujmeremi no'jé ruwáke'we. Voici mon frère cadet que je vous livre pour l'accompagner.
63. Aú rimicha rijló : «Marí ke ta, kele nujipi'ture, kemaká unká riwátala iná ajñá riká». Alors il [leur chef] dit : – Celui-ci, c'est mon fils adoptif qui a dit qu'il ne voulait pas qu'on le mange.
64. Marí ke rimaká marí ritu ri'jnatá majó rawíyo'kaloje rejénajlo, rejena Il a dit qu'il remettait sa fille pour protéger ses frères, il les couvre également avec l'oncle de celle-ci. chaya marí rowilá wa'té.
65. – Ñaké jo'ó riká. – Bien.
66. E nephicha. Ils s'approchèrent.
67. – Wajúwi'chaka Kariwa. – Bon après-midi, le Blanc.
68. – Wajúwi'cha nuwarúwa'a. – Bon après-midi, mon acheteur.
69. – Meke ? – Comment [vas-tu] ?
70. – Unká, majó we'jné. – Non, c'est ici que nous allons.
71. Nuká i'jichari majó. Je suis venu ici.
72. Rimicha : « Nujipi'ture, eko pimá rijló : 'Nuká i'jichari majó... Il dit : « Parrain, dis-lui : 'Je suis venu ici...
73. Marí nutu nu'jnachiya najló majó, marí nujmeremi wa'té majó, wachaya penaje unká naú kalé pa'tákanami Mirawá'a ina'uké aú kalé pa'tákanami Mirawá'a. Voici ma fille que je viens vous rendre avec mon frère, pour nous couvrir, puisque l'on ne peut rien remettre d'autre que des gens aux Mirabaras.
74. Aú nu'jnachiya nutu rawíyo'kaloje rejénajlo wachaya. Kaja weká ñánija weká. Alors je vous apporte ma fille pour nous protéger contre vos frères. Nous sommes déjà trop peu.
75. Unká cha'pá kalé weká i'makale marí C'est parce que nous ne sommes plus

⁵ **Nujipi'ture** (Yuc.). Signifie à la fois « mon père adoptif » et « mon fils adoptif », ou encore « mon parrain » et « mon filleul ».

- ke numá.’
76. Marí ke rimaká...”
77. – Ñakeka. Kewaka ka'jné pimaká, unká ka'jné pipajlajla. Unká najé kalé. Marí ke nu'jichaka.
78. Ñakeka. Palapaja pi'jnachiyaka, unká naú kalé pa'tákana Mirawá'a, ñakeka na'páchiya neká.
79. Na'chá najló kaphé, napuri'chó najwa'té. Kaja eweta rimicha :
80. – Kaja lapicha iphicha majó, ñaké muní ka'jné wajápajika. Kaja wakamátajiko.
81. Kaja keja nakamáchiyako.
82. Lapiyami napho'chá. Na'chá piño najló kaphé.
83. E rimicha najló :
84. – Ajñá pamineko a'jnewá, kéchamiko wapura'ó.
85. Kaphé ne'richaka, ejomi na'chá a'jnejí najló.
86. Riká nañapáchiyaka ajñakana ejomi, ejéchami riji'chaka papera mesa nakojé.
87. Rejéchami rimíchaka :
88. – Nujipi'ture, chuwa pimá kele nuwarúwa'jlo. Chuwa wajápajika.
89. – Ñakeka.
90. E rimicha :
91. – Meke pi'jnaká majó ? Chuwa wapura'jiko rinaku.
92. – Nu'jna'jó majó, ke rimíchaka. Kaja wekaja, weká maárowa. Unká mérowa cha'pá we'malá.
93. Kaje aú nu'jnata nutu pijló majó, marí nujmeremi wa'té ina'uké aú kalé pa'tákanami Mirawá'a.
94. Kaje aú we'jnata pijló pawíyo'kaloje pejénajlo nojénajlo.
95. Kajaña weká, unká maárowa we'malá cha'pá.
96. Ñakele marí ke numá nala'ká piyá chapú weká i'makale marí keja numá.
97. Aú ra'páchiya rijló riká : “Marí ke nujipi'ture kemaká...”
98. – Je ! Ñakeka, rimíchaka. Palani.
- très nombreux que je vous parle.’
Voilà ce qu’il a dit... »
- Bien. C’est peut-être vrai ce que tu dis, si tu n’essaies pas de mentir.
- D’accord. Tu fais bien de venir me les rendre, rien d’autre ne peut être remis aux Mirabaras.
- Ils leur donnèrent du café, et parlèrent avec eux. Enfin il dit :
- Comme vous êtes arrivés de nuit, demain peut-être, nous travaillerons. Maintenant nous allons nous coucher. Alors ils allèrent se coucher.
- Le lendemain, ils se levèrent. On leur donna à nouveau du café.
- Il leur dit :
- Commencez par manger, ensuite nous parlerons.
- Ils burent le café, puis on leur servit de la nourriture.
- Quand ils eurent terminé de manger, il mit un cahier sur la table.
- Puis il dit :
- Parrain, à présent dit à mon acheteur que nous allons travailler.
- D’accord
- Et il dit :
- Pourquoi es-tu venu ici ? Travaillons là-dessus.
- Je suis venu ici. Parce qu’il n’y a plus que nous par ici. Nous ne sommes pas nombreux.
- C’est pour cela que je te remets ma fille avec mon frère cadet puisque c’est uniquement cela que l’on peut rendre aux Mirabaras.
- Nous les remettons pour que tu empêches tes frères [de se mettre] contre mes frères.
- Il n’y a plus que nous, nous ne sommes pas nombreux par ici.
- Donc je demande qu’ils ne nous fassent pas de mal.
- Alors il lui traduisit : « Voilà ce que mon fils adoptif a dit... »
- D’accord ! dit-il. C’est bien. Je ne

- Unká meke nu'malá. Ina'uké aú kalé pa'tákanami Mirawá'a.
99. Unká me ño'jó pa'ló. Ina'uké ajñaje we'jñá majó.
100. – Ñakeka, palani. Unká meke rimalá.
101. – Ñakele chuwa nuya'tajika papera chojé riká.
102. Rimicha : – Na chi ? Piká chi i'marí pejena piyá ?
103. – a'a, nuká, ke rimíchaka.
104. – Na pií ?
105. Ra'chá riiwa.
106. Riya'chiya riká.
107. – E ta pe'wé ?
108. – Wayurepí.
109. Riya'chiya.
110. – E ta pitu ?
111. – Matakó.
112. Riya'chiya. Riya'chiya piyuke neká.
113. Maárejecha rimíchaka :
114. – Ñakeka, kaja pimicha, unká ka'jñá pipajlajla nujwa'té. Pa pi'jñájika nujwa'té pajlaje !
115. Unká pajlakana i'malá Mirawá'a wa'té !
116. Marí ke pimicha pumíchiya ka'jñá piña'jó. Ejéchami kaja wakulaje piká ajná wephátajika piká ejé.
117. – Unká nuwarúwa'a, ke rimíchaka. Unká naje kalé nupajlá pijwa'té. Palá numaká pijló.
118. – Ñakeka.
119. Raú rimicha rijló : – Kaja ilé ke pipuri'chó. Kaja pipuri'chó, kaja piká ne'makana.
120. Ñaké, nuwata. Mérewa chi neká, pejena ? Ya'jñá neká ?
121. – a'jñá ño'jó, rimíchaka.
122. – Ñaké nuwata namákana. Ñakele numá pijló eko piwá'icha neká, chuwa piwá'icha piyuke neká.
123. Mékeleka neká, pejena ? Piwá'icha majó nomákalaje neká, nuya'takaloje neká papera chojé penaje, kéchami nowiyo'kalaje ichá nojena najló penaje.
124. I'makale marí ke numá, ke rimíchaka.
- peux rien te dire. Ce sont seulement des gens que l'on rend aux Mirabaras. [De toute façon], tu ne peux pas rentrer comme ça. Ce sont les gens que nous venons manger par ici.
- Bien. Il ne pouvait rien dire.
- Donc je vais le noter sur un cahier.
- Il dit : – Qui [es-tu] ? C'est toi qui es né avant tes frères ?
- Oui, c'est moi, dit-il.
- Comment t'appelles-tu ?
- Il lui donna son nom.
- Il l'inscrivit.
- Et ton frère ?
- Wayurepí.
- Il prit note.
- Et ta fille ?
- Matakó.
- Il écrivit tous les noms.
- Après il dit :
- Bien, maintenant que tu as parlé, peut-être que tu ne m'as pas mentis. Attention à ne pas me mentir !
- Il n'y a pas de mensonge avec les Mirabaras !
- Ainsi as-tu parlé, mais peut-être que tu vas t'enfuir ! Alors nous te chercherons jusqu'à te retrouver !
- Non, mon acheteur, dit-il. Il n'y a aucune raison de te mentir. Je te parle bien.
- D'accord.
- Alors il lui dit : – Ainsi as-tu parlé. Donc comme c'est toi qui a parlé, ce sera toi leur chef.
- D'accord, j'accepte. – Où sont-ils, tes frères ? Loin ?
- Par là-bas, dit-il.
- Alors je veux les voir. Je te dis d'aller les chercher, de tous les ramener.
- Combien sont-ils, tes frères ? Ramène-les ici pour que je les vois et les inscrive tous sur le cahier, pour qu'ensuite je les couvre contre mes frères.
- Voilà ce que j'avais à te dire.

125. Raú ra'páchiya rijló : « Marí ke rimíchaka... » Alors il lui traduisit : « Il a dit ceci ... »
126. – Ñakeka. – Bien.
127. E rimicha : Et il dit :
128. – Ke jo'ó riká nuwarúwa'a. – Bien, mon acheteur.
129. – Eko pimá rijló muní ka'jná nu'jnájika, e nutami kaja nuká. Peyajweni nu'makela... ! E kaja kewí no'yowa nuká. – Dis-lui que je partirai peut-être demain, car je suis malade. [Ce n'est pas comme] si j'étais en forme... ! Et mes courbatures me font mal.
130. Ñakele chúwaja nuwatána'je pajlúwa'a kala. Muní ka'jná nu'jnájika, ke pimá rijló. Raú ra'páchiya rijló riká. Donc aujourd'hui, je vais me reposer toute une journée. Demain, je partirai, dis-lui. Alors il lui traduisit.
131. – Ñakeka. Re najúwi'cha, nakamáchiya rewaja najwa'té. – Bien. La nuit les obscurcit, et ils dormirent sur place avec eux.
132. Muní ke rimíchaka : Le lendemain, il dit :
133. – Chúwaja nu'jnájé nojena chaya, nu'jnájé nawa'jé. – Aujourd'hui, je vais voir mes frères, je vais les chercher.
134. – Ñakeka. – Bien.
135. Rimicha rijló : Il dit :
136. – Mékechami chi piká waíchaka ? – Quand reviendras-tu ?
137. Aú nuwátaje piká pa'ukepe a'jemi piyuke piwa'átaje pejena pijwa'té nuya'takaloje neká papera chojé penaje. Je vais t'attendre quatre jours, le temps que tu ramènes tous tes frères avec toi, pour que je puisse les inscrire sur le cahier.
138. – Ke jo'ó riká, ke rimíchaka. – Bien, dit-il.
139. Unká maárowa kalé weká, ya'jño weká. Nous n'habitons pas ici, mais loin.
140. Ñakele nu'jichá. Kaja unká pajluwaja pají chu kalé weká, kaja makama'lá weká. Apú kú'waro rile'jó, kaja ke weká. Ñaké nu'jichá rejó. Donc je m'en vais. Nous ne sommes pas d'une seule maloca, mais éparpillés.⁶ Chacun est installé séparément, ainsi vivons-nous. Alors je dois aller là-bas.
141. Apakala ka'jná nuphajika e nu'jnájé nawa'jé. J'arriverai peut-être après demain et ensuite je devrai aller les chercher.
142. Nuwitúka'je pajluwa kuwatá kele a'jemi, weji kuwatá a'jemi nuphaje nanaku najwa'té. Je redescendrai dans six jours, et dans huit jours je reviendrai avec eux.
143. Ñakele marí ke numá : “Pema'á numichaka pijló ! Pa, pi'jnájika nu'jnájé pajlaje ilé ke pimíchaka. – Alors je te recommande de bien m'écouter ! Attention, ne vas pas me mentir après ce que tu as dit.
144. Pumíchiya piña'jiko e papañajika pena wakaje nuwátaje piká, e nuwakára'je mena kuyuwaka nala'káloje ujwí penaje. Riká nañapátajika ujwí la'kana, ejomi ta weká ka'jná ikulaje wajñátakaloje Si tu te sauves, quand sera passé le jour où je t'aurai attendu, je les enverrai au jardin déraciner le manioc pour en faire de la farine. Lorsqu'ils auront terminé, nous irons vous chercher pour vous manger.

⁶ **Makama'la** (Yuc.). Renversé.

- iká penaje.
145. Ñakele marí ke numá pijló
piwe'píkaloje penaje.
146. – Ñakeka. Unká nupajlala. Kaja
numichaka wakaje nuphaje, ke
rimíchaka. Lainchú wephaje.
147. – Ñakeka.
148. E rimicha :
149. – Nujipi'ture, pimá rijló, aú kaje riká,
unká me ño'jó nu'jnajla kiñaja.
150. Aú kaje riká kele nutu no'ké rijló,
e'iyonaja rupa'jó nujwa'té
ruleñakaloje, naleñakaloje kele apú
nujmeremi pa'jero nujwa'té,
naleñakaloje nujwa'té.
151. Aú rimicha rijló :
152. – Ñakeka.
153. Kaja pimicha : “ Unká nupajlaka
kalé”. Unká ka'jné pipajlala nujwa'té.
154. – Unká ke rimíchaka. Kaja numá
nuwarúwa'a.
155. – Ñakeka. Riwakajé ta wawátaje
piká maáree.
156. Weji kele kuwatá ke a'jemi wawátaje
piká. Pa, pi'jnájika wajwa'té pajlaje !
157. – Unká naje kalé nupajlá.
158. E Kanapíta pi'choko, e unká jukalaje
iyamá yewila Kawa wawejla eyaje
kuwake.
159. E rimicha Wayurépijló : “Ke jo'ó
nujmeremi, ke rimíchaka.
160. Eko piká wá'icha nojena. Nutami
wani nuká no'oyowa.
161. Marí unká me ño'jó nuya'ló jita chu.
162. Pikajako i'jné, maáree nuwata piká.
163. Ñakele pikájako wá'icha neká.
164. Kaja rimá wajló ñakele riwakajé
iphaje majó, iká lainchú pa'waje rejó.
165. Ñakele marí ke numá.
166. – Je, ke.
167. Kaja keja Wayurepí ta ja'píchaka.
- Ainsi je te le dis pour que tu le saches.
- Bien. Mais je ne te mens pas. J'ai dit
que je reviendrai ce jour-là. L'après-
midi, nous arriverons.
- Bien.
- Et il dit :
- Mon fils adoptif, dit-lui que cela ne
va pas comme ça, car je ne peux pas
me déplacer rapidement.
- Même si je lui ai donné ma fille, elle
devra m'accompagner avec mon frère
cadet pour ramer.
- Alors il dit :
- Bien.
- Tu as dit : “Je ne suis pas un menteur”.
Peut-être que tu ne tentes pas de me
tromper.
- Non, dit-il. Comme je l'ai dit à mon
acheteur.
- Bien. Ce jour-là, nous t'attendrons
ici.
- Nous t'attendrons dans huit jours.
Attention, essaie donc de me mentir !
- Il n'y a pas de raison pour moi de
mentir.
- Et Kanapí rentra, mais il n'alla pas
loin, seulement à deux méandres de là,
à Kawa wawejla⁷.
- Il dit à Wayurepí : – Bien, mon frère
cadet.
- C'est toi qui vas chercher mes frères.
Mes courbatures me font trop souffrir.
Je ne peux même pas m'asseoir dans
une pirogue.
- Vas-y toi, je t'attends ici.
- C'est donc toi seul qui vas les chercher.
Comme il nous a dit de revenir ce jour-
là, nous devons arriver là-bas l'après-
midi même.
- Voilà ce que j'ai à [leur] faire savoir.
- Bien.
- C'est ainsi que Wayurepí poursuivit

⁷ Ce lieu devient une île en période de crue.

168. E ileruna ta yuríchaño piyuke. son chemin.
Et tous les autres restèrent.
169. A ta iphíchari rejó, ri'michá rejénajlo Mais il arriva là-bas, et dit à ses frères :
kemaje :
170. « Marí ke unká naje kalé nukapichó « Je n'ai aucune raison de me faire tuer
ina'uké ta e'iyowá ! Nuwe'pino aú chez ces gens ! Je pense que nous
weñaajikoja. » devons fuir. »
171. Kaja ewaja riicho najwa'té i'michaka. Alors il se sauva avec eux.
172. Wachíyari mékechami ta neká Pendant ce temps, il attendait leur
waíchaka=. venue.
173. Kaja ewaja ocho dia ja'picha. Et les huit jours passèrent.
174. “E meke rili'chako ? Pajluwa « Que lui est-il arrivé ? Six jours sont
kuwá'ata tajíncharo” passé ».
175. Iyamá te'e kele kala a'jemi : “Me Au bout du dixième jour : « Quelle
kalé unká wani jema'lá nakari ta ! classe d'individu est-il pour désobéir à
ce point !
176. Meke rila'kó nakari ta ! Unká meke Que lui est-il arrivé à celui-là ! Nous ne
wala'lá.” pouvons rien faire. »
177. Kaja ewaja Mirawá'a kemíchaka : Alors les Mirabaras dirent :
178. Mapeja ka'jné ripajlaka ! – Il nous a probablement trompé !
179. Kaja ka'jné riña'á weká. Il a dû nous fuir.
180. Mapeja ka'jné ri'maká wajwa'té Il est simplement venu se moquer de
pajlaje. nous.
181. Kaja numá rijló i'maká : 'Unká me Je lui avais pourtant bien dit :
ño'jó. Iná ñaalare Mirawá'a kaje ‘Personne ne peut échapper aux
i'makale numá !’ Mirabaras !’
182. Kajrú namena ta i'michaka, kaja Comme ils avaient beaucoup de
na'chákota kuyuwalaje, naki'chata jardins, ils se mirent à déraciner le
pajlo te'e keta keña'lá chojé. manioc, et remplirent quatre grandes
hottes.
183. Na'chá pujimako kuwaja, na'chá riñe Ils les attachèrent avec des lianes
a'waná jilami nakojé. *pujimako* et les laissèrent [dans la
rivière] attachées à un tronc d'arbre.⁸
184. « E meke chapú wani naki ta la'laka « Quel malheur ce qu'il nous a fait » dit
weká, ke rimíchaka. Kanapí.
185. Marí ke rimaká. “nomíchajlako” « Je vais aller voir »
186. E riwá'ichaka juni i'michaka, sujwí Il appela l'eau [des nuages], qui
juni e kajrú. précipitamment [tomba] très fort.
187. Unká meke iná la'lá e juni ta ja'chó. On ne pouvait rien faire tellement il
pleuvait.
188. Nomíchajlako marí ke rimaká Je vais voir s'il a fait ce qu'il a dit.
i'maká.
189. E ri'jichá ta juni ja'pí, i'michari kaja Il partit sous la pluie, et se rendit là-
rejó. Amíchari kajrú na'chiya jepepí bas. Il vit qu'ils avaient attachés
i'michaka. E rácho'chiya, amíchari beaucoup de lianes. Il en enleva et vit
junapa'lá. le manioc en train de mûrir [fermenter].
190. E rimaja'chiya ta riñe “mata mata”. Il coupa les liens.

⁸ La farine de manioc se fait avec des tubercules de manioc fermentés dans l'eau.

191. Rikupachiya ta junápeje piyuke. Et il jeta le tout dans la rivière.
192. Kaja keja ripi'chako. Puis il rentra.
193. – Yúka'a ? – Comment c'était ?
194. – Kajrú kuwani Mirawá'a kupaka – Les Mirabaras ont mis beaucoup de
junapa'lá wakulákana a'jnená. Kaja manioc à fermenter pour venir nous
numata'tacha riñeta. chercher. J'ai donc coupé les lianes.
195. E juni ña'chiyó lainchú, rimicha : Quand la pluie cessa, l'après-midi, il
dit :
196. – Aamíchajla junapa'lá. Apala ta'keni – Allons voir le manioc. Peut-être que
kupa riká. le courant l'a emporté.
197. E ne'jichá, amicha nácho'chiya Ils y allèrent et virent que l'on avait
"mejé" ke riñemi. enlevé les liens.
198. – Yee ! Unká kaja ne'michá, – Oh ! Ils ne sont pas partis. C'est lui
rimaja'taje. qui a coupé [cela].
199. E napi'chó ta, iphíchari. Ils firent demi tour, et arrivèrent.
200. – Yúka'a ? – Comment était-ce ?
201. – Unká, kaja namata'chiya junapa'lá – Non, ils ont coupé les liens du
iñé. manioc.
202. Piyuke nakupichaje. Ils ont tout jeté.
203. – Aa ! Maárowaja ka'jné neká ta ! – Ah ! Ils ne doivent pas être loin ! Il
Mapeja ka'jné ripajlichakami m'a vraiment bien eu ! « Ce jour-là, je
nujwa'té i'maká ! « Marí wakaje reviendrai » me disait-il !
nuká » ke rimíchakami nojló i'maká !
204. Ñakeka, kaja i'makale numá muní Bon, puisque c'est ainsi, je dis que
ikulá riká ta wenótachi riká. demain vous les chercherez pour les
tuer ».
205. E muní ke lapiyami Kanapí Le lendemain matin, Kanapí dit :
kemíchaka :
206. – Yuwaná, unká wani na wajñala. – Les enfants, nous n'avons rien à
manger.
207. Nuchiri'chako wapa'ná wa'té. Je vais donc marcher avec la sarbacane.
Maáreje i'má jii keja ta i'má maáree, Restez ici en silence, sinon vous
apala iya'tá wachó mirawá'ajlo. pourriez vous faire repérer par les
Mirabaras.
208. E ne'jichá ta ja'pajo riyajalo wa'té. Il partit avec sa femme.
209. E yuwaná ta yuricho. Nekamiká Les enfants restèrent donc seuls. Entre
yuwaná yawa'achi pita pita jamaká eux, ils se plaisaient dans leurs hamacs
chojé ajitaje neká mana'ítaja. à chanter sans se préoccuper de rien.
210. E kaja Mirawá'a ta "u'ma" eja'wá Alors les Mirabaras se dispersèrent
e'iyajé ja'piwá je'michari najitaka ta dans la forêt, et les entendirent chanter
Mana'í ta kapeje chu. tranquillement dans leur abri.
211. – Aa ! Maare ka'jné neká. – Ah ! Ils sont là.
212. E nephicha ta. Chirí chirí nanaku, Ils arrivèrent discrètement vers eux, et
amíchari napitatako jamaká chu. les virent allongés dans le hamac.
213. – Na ila'á ? – Que faites-vous ?
214. – Unká, maáree weká. Para'pá ta – Rien, nous sommes d'ici. Par où ton
i'jichari ja'pajo, me ño'jó ? père est-il allé ?
215. – Ají ño'jó. – Par là.
216. – Mékechami neká waíchaka= ? – Quand reviennent-ils ?

217. – Lainchú weká, ke nemíchaka. – Cet après-midi, ont-ils dit.
218. Rejéchami nemíchaka : Ensuite ils dirent :
219. – Me kalé unká kuani ina'ukela pichi'ná ! – Quels parents irresponsables tu as !
220. Para'pá, mapeja ka ri'michami nujwa'té pajlaje i'maká, aú nomíchami ra'piyá i'maká ! Ton père, il est venu pour me tromper, et je l'ai écouté !
221. Puíchiya riñaakare weká a kaja numá rijló i'maká : 'Unká na kalé ñakaré Mirawá'a'. Ensuite il nous a fuit alors que je lui avait dit : 'Personne ne fuit les Mirabaras'.
222. Numíchakami rijló i'maká, e'iyonaja riñaachakanami. Numaká i'maká ! Je l'avais prévenu, pourtant il s'est enfui.
223. « Pa, chuwa nupachíyaka riká chuwa, ke nemako napachíyaka ñají ñají yuwaná ta. « Regarde, maintenant je vais le prendre » dirent-ils en se saisissant des enfants.
224. Piyuke ripachiya ta neká pajo te'e kele. Ils les attrapèrent tous les cinq.
225. Nepo'chiya neká tutuwa panurupiya, naji'chá “chiri chirí” a'waná nakiyá neká kuwá yenoje. Ils les attachèrent par le cou, et les pendirent à un arbre.
226. “Chuwa ramájika wenótajika riká”. « Maintenant il va voir que nous allons le tuer ».
227. E neichó ta a'waná jilajé, na'chá ta nawowa. Lainchú, la cuatro kéchami riphíchaka. Puis ils se sauvèrent et se cachèrent derrière un arbre. L'après-midi, vers quatre heures, il arriva.
228. Nemi'chá neká waíchaka : “Eerú werú”. Ils les entendirent parler : « Bla bla bla ».
229. Rimicha : “Meke meñá wani nuwe'pika ! Il dit : – Quel silence, je ressens !
230. Apata Mirawá'a i'michá yuwaná michuna jña'taje. Peut-être que les Mirabaras sont venu prendre feu nos enfants.
231. E na'picha a'jnaya riwá'icha : “To'jmá !” Ils continuèrent de s'approcher et de loin, il les appela : « Les enfants ! »
232. Unká. Rien.
233. – Numá nakú. – C'est bien ce que je disais.
234. E na'picha. Amíchari natami kuwátako yenu. Alors ils arrivèrent, et virent leurs corps suspendus en hauteur.
235. Na'chaje muku. Ils étaient pendus.
236. – Meke chapú wani ! Mirawá'a i'michá yuwaná michuna nótaje. – Quel malheur ! Les Mirabaras ont tué les enfants.
237. Iteta ina'uké wejáputena ta pachá ! C'est la faute de ce sale individu !
238. Palá nuwakári'chami i'maká. Je lui avais pourtant bien demandé.
239. Mékeka li'chákomí pachá ! Quelle faute il a faite !
240. Ripachá ta ina'uké ta nóchako yuwaná michuna. C'est sa faute si des gens ont tué nos enfants.
241. Marí ke rimicha, e'iyowá ke nácho'chako rinaku. Pendant qu'il disait cela, ils l'encerclèrent.
242. Aa ! Kanapí, Kanapí ! Meke kalé unká kuani ina'ukélari piká – Ah ! Kanapí, Kanapí ! Comment as-tu pu être aussi irresponsable pour me

- | | | |
|------|---|--|
| 243. | i'michami nujwa'té pajlaje i'maká ?
Aú nomi'chami pa'piyá i'maká, ñaké mapeja pi'michami numala'taje ! | tromper à ce point !
Quand je pense que je t'avais écouté, alors que tu étais venu me mentir ! |
| 244. | Rejomi piñakaró maáreje. Meka penaje ? | Tout cela pour te réfugier ici. Dans quel but ? |
| 245. | Ají ke nemako, napajno'chíyaka ta jiyá rinakojé. Pa. | Pendant qu'ils disaient cela, ils tournèrent leur fusil vers lui. Pan. |
| 246. | Jupejeno riyajálomi ííchako a'jñá ño'jó. | En criant, sa femme tenta de s'enfuir. |
| 247. | E napajno'chiya jiyá runaku. Pa. | Mais ils tournèrent également leur fusil vers elle. Pan. |
| 248. | Ajá kaja nenóchiyaka neká. | Ils les avaient tué. |
| 249. | E napa'chiya natami ají ke jipaaní ejo. | Puis ils transportèrent leurs corps jusqu'à Jipaní. |
| 250. | Re najicha natami. | Et ils les mangèrent. |
| 251. | Maárejecha na'chako ina'uké ajñaje i'michaka piño. | C'est là qu'ils se mirent à manger à nouveau des gens. |
| 252. | Marí unká nuwe'pila meka ri'maká palá. | Là, je ne sais pas bien comment cela se passa. |
| 253. | Maáreya pheñawilá michuna i'michá najwa'té pura'jó. | Puis, feu les anciens allèrent leur parler. |
| 254. | Ñaké kaja i'michaka. | Cela fut exactement pareil. |
| 255. | Kemíchari najló : "Marí ke we'jichaka pijwa'té pura'jó, kaja i'makale unká kaja we'malá. | On leur dit : « Ainsi nous sommes venu vous parler, parce que nous ne sommes pas nombreux |
| 256. | Kaja ñani weká. Unká kaja we'malá palá. Ñakele numá ají ño'jó i'jnakáloje. | Nous sommes si peu. Nous ne vivons pas bien. C'est pour cela que je vous demande de partir dans cette direction. |
| 257. | Ilé Kawinarí chojé, ilé ño'jó kajrú ina'uké. | Vers le Cahuinarí, il y a beaucoup de gens. |
| 258. | Rejó ka'jñá i'jñajé ina'uké ajñaje. | Il y a sûrement beaucoup de gens à manger là-bas. |
| 259. | Rejó ka'jñá ja'pá. | C'est là-bas qu'il faut aller. |
| 260. | Unká kaja we'malá cha'pá. | Nous, nous ne sommes pas nombreux. |
| 261. | Marí Apapu chojó rejé kaja ina'uké. | Du côté de l'Apaporis, il y a aussi des gens. |
| 262. | – Ñakeka, kaja chuwa wa'pajika. | – Bien, donc nous allons partir. |
| 263. | Maáreje napi'chota i'michaka Kawinarí chojé. | C'est à partir de là, qu'ils s'en allèrent, jusqu'au Cahuinarí. |
| 264. | Ají Kawinarí chuwá, ñaké Kawinarí pomi ne'michá ta. | Puis ils remontèrent le Cahuinarí jusqu'à sa source. |
| 265. | Mirañana e'wepe ke ne'michaka Sítua. Yukurupi ina'uké ne'michaka. | Les frères des Miraña étaient les Sítua. Il y avait aussi les gens du <i>guamo</i> . ⁹ |
| 266. | Mere paja ne'michá ta ? Chorrera ejé ne'michá Sítua. La'keja ireri raí i'michaka. | Où donc ont-ils pu aller ? A la Chorrera, il y avait les Sítua. Leurs dents étaient taillées en pointe. |
| 267. | Majó pita Kaweí iiche riká, pamá | C'est de ce côté du Caqueta, à |

⁹ **Yukurupí** (Yuc.). *Guama*, *guamo* (Esp. Ver.). *Inga sp.*

- riká numá ne'michata ina'uké. Riká
aú Pamawa neí i'michaka.
268. Riká nácho'ta e'iyajé i'michaka, neká
pe'iyojé najñata ne'maká.
269. Re najlupemí yuró i'maká ñaano
i'maká ají ke mere ka ina'tana pomi
neká ajichami Gil michú i'maká.
270. Maáreya kaja napa'ó ají ke Apapu
chojó ina'uké ajñaje. Marí kaje
jimaje napa'ó i'maká.
271. Unká wawe'pila me ño'jó neká
me'tení.
- l'embouchure du Pama que vivaient
ces gens. C'est pour cela qu'on les
appelait les gens du Pama.
- Ils se mirent au milieu [de la rivière], et
ils en mangèrent la moitié.
- Ceux qui restèrent s'enfuirent jusqu'à
la source de l'Inatana, là où ils
mangèrent Gil.¹⁰
- Ensuite ils retournèrent du côté de
l'Apaporis pour manger des gens. Puis
ils repartirent brusquement.
- Nous ne savons pas où ils sont en ce
moment.

¹⁰ Milciades fait référence à Julián Gil Torres qui aurait été mangé par des Indiens cannibales (les Yuri ou Caraballos) et dont l'histoire a été rendue célèbre par Germán Castro Caycedo dans le livre *Perdido en el Amazonas* (1978).